L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 12 DECEMBRE 1879. — 53me Année

DUFOUR & LIBBY,
Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 12 DECEMBRE 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Stern & Co., dans leurs salles d'encan, bottes, souliers et brodequins.

Par Albert Paul & Co., au bureau de prêts, 17 rue Baronne, gages forfaits.

TENTATIVES DE CENTRALISATION.

On a remarqué dans le message de M. Hayes, l'affectation avec laquelle il répète, à diverses reprises, le mot "nation" et substitue, partout où il en a l'occasion, le terme national à celui de fédéral. C'est l'indice de la prétention, déjà annoncée, du parti républicain de transformer le gouvernement de cette république qui est actuellement une fédération d'Etats, de façon à subordonner entièrement les gouvernements locaux au pouvoir central et à réduire plus tard les Etats à la condition de provinces.

L'idée d'un gouvernement unique central est entièrement contraire à l'esprit et à la lettre même de la Constitution. C'est avec intention et après une longue discussion que le terme nation a été écarté dans la rédaction de la Constitution.

Les fondateurs de la république des Etats-Unis ont entendu établir une confédération d'Etats, unis pour certains objets, mais parfaitement indépendants et souverains pour tout le reste. Les conditions ont-elles suffisamment changé pour rendre avantageux, sinon nécessaire, une modification dans le plan qui sert de base à l'existence des Etats-Unis? C'est là une question ouverte à la discussion.

Centralisation ou fédération signifient deux systèmes complètement opposés. Chacun de ces systèmes a ses avantages et ses inconvénients. Avec la centralisation on substituerait un seul code civil, criminel et commercial aux 38 codes actuellement en vigueur, on serait débarrassé de la nécessité et de la dépense de 38 législatures différentes, et on pourrait réaliser une grande économie par la substitution de simples préfets aux gouvernements d'Etat. Telles sont brièvement les principales raisons que peuvent invoquer les partisans de la centralisation.

Mais les avantages purement matériels de la centralisation ne peuvent compenser les dangers qu'elle offrirait pour la liberté, qui serait facilement anéantie par un gouvernement réunissant dans ses mains tous les pouvoirs. D'un autre côté, si jamais le peuple américain trouvait utile d'abolir les Etats pour se constituer en nation, il devrait choisir une époque où l'administration fédérale lui offrirait des garanties d'honnêteté et de respect pour les libertés publiques. La corruption qui existe actuellement dans cette administration, doit faire repousser comme une véritable calamité toute tentative présente de centralisation.

Avec un territoire aussi vaste que celui des Etats-Unis, d'ailleurs, une république unitaire aboutirait forcément et promptement au despotisme d'un seul. Quand on vu, de tout temps, sous le système fédéral, le pouvoir exécutif exercer à l'aide de son patronage et de l'armée de fonctionnaires qu'il dirige, une influence considérable sur les élections présidentielles, on peut se rendre compte de ce qu'il ferait si toutes les administrations locales, exécutives et judiciaires, étaient placées sous sa dépendance.

La république des Etats-Unis, avec un pareil système, subirait le sort qu'a eu la république romaine. Au gouvernement du peuple par le peuple serait bientôt substitué le gouvernement d'une oligarchie qui ferait elle-même place au gouvernement d'un seul. Cela ne se ferait pas sans résistance et on entrerait dans une ère de convulsions qui ne finirait que par la dictature et l'empire.

En tout cas, il y a un fait patent, c'est que la transformation du pouvoir fédéral en pouvoir national serait une révolution complète et non une évolution. La nécessité d'une telle révolution, dans les circonstances présentes, n'est nullement démontrée, à notre avis.

Mais, en attendant que les républicains puissent abolir directement les gouvernements d'Etat et réaliser leurs rêves de centralisation, ils ne négligent aucune occasion d'empiéter sur les droits des Etats. Les cours fédérales ont une tendance de plus en plus marquée à méconnaître l'esprit des législations d'Etat, à baser leurs décisions sur un droit qu'elles considèrent comme supérieur au droit local, à abuser des mandamus et des injonctions pour affirmer leur juridiction sur les autorités locales. Elles se permettent d'ordonner la levée de taxes qui sont formellement prohibées par des lois d'Etat, violant par là le grand principe politique qui fait du droit de lever les impôts un droit exclusif du gouvernement. C'est ainsi que, bien qu'une loi de la Louisiane interdise à la municipalité de la Nouvelle-Orléans de lever plus d'un et demi pour cent de taxes dans une année, la Cour de District des Etats-Unis n'a pas hésité à lui ordonner de lever une taxe spéciale en violation de cette loi, et à admettre ainsi un principe dont l'application pourrait obliger la ville à lever en une seule année une taxe de dix ou même de vingt pour cent sur les propriétés pour satisfaire les créanciers municipaux.

La magistrature fédérale assume donc un pouvoir qui n'appartient qu'à la législature de l'Etat, celui de lever les impôts, et les prétextes invoqués ne peuvent justifier un pareil empiètement sur les prérogatives du gouvernement d'Etat.

Dans une autre sphère, nous voyons le Directeur général des postes, sous prétexte de morale, exclure du privilège qui appartient à tout habitant des Etats-Unis, de recevoir des lettres et des circulaires par la malle, les personnes qu'il soupçonne d'être en relations avec des compagnies de loteries.

Alors même que la supposition serait fondée, le Directeur des Postes n'a aucune autorité pour déclarer que des compagnies légalement constituées par des chartes accordées par des Etats souverains, sont hors la loi et doivent être privées du privilège des malles. Les loteries ne sont pas plus immorales que les jeux de Bourse ou l'agiotage sur les cotons ou autres marchandises, et la poste fédérale serait aussi peu fondée à intercepter les malles de tous ceux qui spéculent sur les fonds, les cotons, les céréales ou les esprits, qu'à supprimer celles des loteries ou de leurs agents.

C'est un symptôme alarmant des tendances du parti républicain que cette guerre entreprise par un des membres du cabinet de M. Hayes, contre des entreprises dont l'existence est légalement autorisée par les lois de plusieurs Etats. Mais M. Key va plus loin encore. Il vient de faire présenter par un représentant du Mississippi au Congrès, un projet de loi qui l'autoriserait à exclure des malles tous les journaux contenant des annonces de loterie. La prétention est exorbitante et ceux qui l'ont formée semblent oublier l'article de la Constitution qui interdit de faire des lois pour entraver la liberté de la presse.

On peut être opposé aux loteries et il est permis de demander l'abolition des lois d'Etat qui les autorisent. Mais le gouvernement fédéral n'est pas chargé par la constitution des Etats-Unis, d'imposer aux Etats le code de morale particulier qui peut s'accorder avec les notions d'un membre du cabinet fédéral. Ni le Congrès, ni le pouvoir judiciaire des Etats-Unis n'ont de contrôle à exercer sur les législatures d'Etat en ce qui touche le droit civil et criminel qu'il plait à celles-ci d'adopter.

C'est, cependant, à exercer un pareil contrôle, non autorisé par la Constitution, que tend un amendement présenté avant hier au Congrès par M. Burrows, du Michigan, pour faire interdire par une loi fédérale la polygamie. La proposition a, au moins, le mérite de reconnaître qu'actuellement la Constitution n'accorde aucun pouvoir au Congrès de légiférer sur cette question. Mais, si ennemi que nous soyons de la polygamie, nous soutenons que l'amendement doit être repoussé, parceque c'est un empiètement sur le droit des Etats de régler leur droit civil et que c'est une négation de la liberté des croyances religieuses.

Si on entrait dans une pareille voie, on ne sait pas jusqu'où l'on pourrait aller. Il y a des gens qui pensent que le divorce est tout aussi immoral que la polygamie; certains Etats admettent le divorce, d'autres le repoussent. Demandera-t-on aussi que le Congrès fasse une loi pour autoriser ou pour proscrire le divorce? De là à faire régler par le pouvoir fédéral tout ce qui a trait au mariage, à l'hérédité, à la tutelle, il n'y a qu'un pas, et si sous prétexte de l'unité de morale, on arrive à faire voter par le Congrès un code civil unique, à plus forte raison demandera-t-on qu'il n'y ait qu'un seul et même droit criminel pour tous les Etats-Unis. M. Key s'érigeant déjà en censeur, prétend bien interdire, de son autorité privée, les loteries et n'osant pas violer le secret des lettres, intercepter toutes celles qu'il suspecte.

Les démocrates du Congrès doivent étouffer tous ces germes de centralisation sans se laisser arrêter par des raisons de sentiment. La Constitution actuelle est l'arche sainte de nos libertés; il faut l'opposer comme un bouclier aux conspirateurs qui ne cherchent à l'entamer sous le fallacieux prétexte d'une morale supérieure, que pour la renverser et confisquer au profit d'une oligarchie sans scrupules le droit de self-government qui appartient à trente huit millions d'hommes libres.

Nous avons reçu de M. E. P. Pellet, consul des Etats-Unis à Barranquilla, Colombie, le *shipping list*, publié dans cette ville et un tableau des exportations et importations du port de Sabanilla avec les Etats-Unis.

JOURNAL D'ÉDUCATION.—Nous avons reçu le numéro de décembre de cette publication, qui contient comme d'habitude, quantité d'articles et de matières à lire.

LE GRAND TIRAGE—Le gros lot de ce tirage n'est pas au-dessous de $100,000, le prix du billet étant de $10 seulement. On sait que l'existence de la Loterie de l'Etat de la Louisiane n'est plus en question et qu'aujourd'hui plus que jamais elle fait honneur et sans délai à toutes les exigences du tirage. Avec un seul billet on peut donc gagner une somme assez considérable pour faire une grosse fortune. Nous n'avons jamais eu de faiblesse pour les jeux de hasard, mais nous avouons que les chances offertes par la loterie de l'Etat de la Louisiane sont fort séduisantes.

Si vous voulez un bon piano, adressez-vous à Werlein, 135 Canal. Ne prêtez pas l'oreille à ce que l'on pourrait vous dire au-dehors, mais allez voir par vos propres yeux. Les affaires de M. Werlein ont doublé depuis un an. Il vous donnera pleine satisfaction. Vous trouverez chez lui des pianos de Chickering, de Mathushek, de Hale, de Pleyel, etc., ainsi que des pianos d'occasion. On échange aussi. Les prix sont bas et les conditions de paiement faciles et libérales.

Pour arrêter, puis guérir une toux opiniâtre, qui pourrait dégénérer en une maladie sérieuse, il est prouvé que le "Sirop Pectoral aux Navets Indiens" possède des qualités souveraines.

Si vous voulez dépenser peu d'argent et avoir pour beaucoup de chaussures, vous n'avez qu'une chose à faire: allez à l'Etoile Rouge faire votre bill.

Les pérégrinations du général Grant.—Suivant la relation publiée par un journal de Chicago, le général Grant aurait dit qu'on lui a offert la présidence de la compagnie du canal du Nicaragua, et qu'il attend que le parti républicain lui ait offert la présidence des Etats-Unis pour déclarer ce qu'il se propose de faire. On télégraphie de Cincinnati que le général Grant, interrogé sur le fondement que pouvait avoir cette allégation, a répondu avec son laconisme accoutumé: "Absolument aucun."

Samedi après-midi, le général Grant a assisté à la plantation d'un arbre dans le South Park, à Chicago, et jeté la première pelletée de terre sur ses racines. Le soir, un grand banquet lui a été offert par le Commercial Club dans l'hôtel Grand Pacific.

M. Hamilton Fish a donné communication de la lettre suivante, à lui adressée par le général Grant, au comité de réception du général à New-York:

Mon cher Monsieur,—J'ai votre lettre du 28 novembre, suggérant que le 26 ou le 29 décembre, probablement cette dernière date, seraient des jours convenables pour ma visite à New York. Le 29 me conviendrait fort bien, mais depuis que je vous ai écrit pour la dernière fois une invitation m'a été adressée d'accepter un wagon spécial à Key West, Floride, et de là le passage à la Havane; et je devrai conséquemment partir de New York, Philadelphie ou Washington, le 26 ou le 27 décembre.

Si j'accepte ceci, je n'irai pas à New York avant mon retour au printemps prochain. En somme, je crois qu'il vaut mieux remettre ma visite à cette époque. S'il arrivait quelque chose rendant nécessaire que j'aille à New York, je vous en informerai dès que j'en aurai connaissance.

M. Hamilton Fish a répondu que le comité, tout en tenant à remplir le devoir agréable que la législature lui a confié, désire par-dessus tout consulter les convenances du général. Il poursuit ainsi:

"Les membres résident en diverses parties de l'Etat, et un avis serait nécessaire pour les rassembler. Nous supposons donc que votre visite à New-York est différée. Si vos arrangements venaient à être changés, j'ai à requérir au nom du comité, telle notification (s'il est possible par télégraphe,) qui vous conviendrait et laisserait un temps suffisant pour faire tous les préparatifs nécessaires en vue de votre visite à New-York. Je suis, etc." *Courrier des Etats-Unis.*

—Nous lisons dans l'*Avenir*, de Bayonne:

"M. de Carayon-Latour, lieutenant-colonel d'un régiment d'infanterie territorial de la Gironde, a comparu jeudi, à une heure, devant le conseil d'enquête réuni à Bayonne.

"Ce conseil se composait de M. le général de division Lian, président, et de MM. d'Apat, Faure et Capdeport, lieutenants-colonels commandant les régiments territoriaux des Basses-Pyrénées et des Landes. Le général Peyrohand était rapporteur. Le conseil a acquitté, par quatre voix contre une, le colonel de Carayon-Latour. Cette décision ne nous surprend pas. Mais nous serions curieux de savoir comment le colonel a pu démontrer le droit pour un officier d'assister à un banquet légitimiste c'est à dire à une manifestation hostile au gouvernement."

D'après une dépêche reçue par le *Figaro*, M. de Carayon-Latour a présenté lui-même sa défense. Il a terminé en disant "que le petit-fils d'un maréchal de France ne devait pas sortir de l'armée par une révocation."

L'INDUSTRIE SUCRIÈRE.

Nos lecteurs trouveront à la seconde page un article intéressant emprunté au JOURNAL DES FABRICANTS DE SUCRE.

Pour $1 50 vous achetez une belle botte élégante à l'Etoile Rouge.

Théâtre de l'Opéra.—C'est plaisir de voir les salles combles se succéder à l'Opéra; hier soir il n'y avait pas une place vide. Il s'agissait d'entendre dans *Lucia* la prima donna légère de la troupe Strakosch qui n'avait pas encore paru. Mlle Maria Litta a tenu les promesses faites sur la foi de sa réputation. C'est une véritable chanteuse à roulades, de grande école et de haut style. La voix, un peu blanche peut-être dans le medium, est très jolie dans le registre supérieur et d'une grande pureté dans les notes élevées, que la chanteuse donne avec une extrême facilité. Au premier acte, Mlle Litta a chanté l'air de la partition italienne, elle y a obtenu un succès qui a été en grandissant jusqu'à la grande scène de folie dont nous parlerons plus en détail dimanche, car elle en a chanté toutes les parties et les vocalises d'une façon admirable.

Le ténor Baldanza a beaucoup plu au public; il a une voix sympathique, d'un assez fort volume, bien timbrée dans le medium et très agréable dans les sons mixtes. Elle a le défaut d'être un peu courte, ce qui fait que l'artiste n'a pu rendre la scène de l'anathème avec toute la puissance désirable, mais il a très bien chanté ses duos et fort bien tenu sa partie dans le sextuor du second acte qui a été bissé. Melle Litta donne dans le sextuor un ré aigu d'une grande netteté. M. Gottschalk a chanté correctement le rôle d'Ashton, et l'ensemble de la représentation a été très bon.

Nos compliments aux deux danseuses qui ont dansé de jolis pas et nous ont ainsi permis d'entendre la ravissante musique du divertissement au second acte.

On redonnera *Lucia* en matinée samedi et nous reviendrons sur cet opéra et sur la Litta qui est réellement une chanteuse de grand talent.

Ce soir il y aura une représentation extraordinaire de l'*Aïda* de Verdi, qui a produit une si grande sensation ici. Samedi soir aura lieu la première des *Puritains*, de Bellini, l'auteur de Norma.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—La première représentation de Robinson Crusoé, a eu grand succès hier soir et une foule énorme y assistait. On a beaucoup admiré les décorations et les costumes ainsi que le talent avec lequel les rôles principaux ont été joués. Alice Atherton s'est réellement surpassée et a prouvé une fois de plus qu'elle était digne de faire partie de la troupe de Lydia Thompson. Miss Marion Singer, Miss Lina Merville, ont toutes les deux été fort bien accueillies. On dit que la première parle trois langues, l'anglais, le français et l'allemand et qu'elle a reçu une éducation supérieure. La seconde, Miss Lina Merville a souvent remplacé Lydia Thompson elle-même et a toujours été une grande favorite. M. Louis Harrison a été unique avec ses danses fantastiques et quant à Willie Edouin, il a été réellement inimitable dans le rôle de Vendredi. Robinson sera redonné ce soir ainsi que demain samedi en matinée, mais le soir on représentera pour la première fois en cette ville la fameuse extravaganza "Hiawatha" dont la musique est de Rice et le libretto de N. Childs. Cette pièce a tous les éléments possibles de succès populaires.

CHANGE AVEC TOUTE GARANTIE DE LOYAUTÉ.—C'est mardi, 16 décembre, qu'aura lieu au Grand Opera House le tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane dont le gros lot est de $100,000 avec des billets coûtant $10 seulement. Les portes s'ouvriront à 10 heures et demie du matin et le tirage commencera à 11 heures. Il y aura concert au même moment et les billets ou fractions de billets donneront au porteur le droit d'entrée au concert et au tirage. A ce tirage présideront les généraux J. A. Early et G. T. Beauregard qui tous deux ont témoigné maintefois sur la manière loyale et déliente avec laquelle la Loterie de l'Etat de la Louisiane conduit ses opérations.

La question des greenbacks.—Nous lisons dans le *Messager franco-américain*:

La question des greenbacks est décidément celle qui, en ce moment, prime toutes les autres aux Etats-Unis. On signe dans Wall street une pétition au Congrès pour demander le vote de la résolution Bayard sur l'abolition du cours forcé des greenbacks. "Nous croyons, disent les auteurs de la pétition, que cette mesure encouragerait l'esprit d'entreprise, ferait revivre la confiance d'une manière permanente et mettrait fin aux incertitudes qui amènent des fluctuations désastreuses sur la valeur de toutes choses." Parmi les personnes qui ont déjà signé cette pétition, on cite les principaux banquiers et négociants du bas de la ville.

Au dire du *Herald* les républicains de l'Ouest seraient très désireux d'enterrer la résolution Bayard, et d'empêcher qu'elle ne provoque au Congrès une discussion qui mettrait en lumière les divergences d'opinion entre l'Ouest et l'Est sur la question des greenbacks. Du reste, ces divergences existent aussi bien parmi les démocrates que parmi les républicains, et c'est pourquoi l'adoption de la résolution Bayard est douteuse, à moins que les hommes du Sud, au Sénat et à la Chambre, ne suivent l'impulsion donnée par M. Bayard, ce qui est possible.

—On lit dans le *Globe*, de Londres:

Un terrible désastre est survenu hier soir à Batley. M. Serjeant Simon, représentant les bourgs électoraux de Dewsbury et Batley depuis plusieurs années, avait convoqué ses électeurs à la réunion annuelle au Skating-Rink de Batley. La salle, qui peut contenir trois mille personnes, était comble. Au moment où le maire de Dewsbury allait monter au fauteuil de la présidence, accompagné par M. Serjeant Simon et quelques autres personnages, la galerie qui fait face à l'estrade qui devait servir de tribune s'est tout à coup effondrée, précipitant toutes les personnes qui s'y trouvaient avec les bancs, le plancher, etc., sur la foule qui se pressait au-dessous. C'était une scène indescriptible de confusion, de désordre et de désolation dans cette partie de la salle, pendant que, sur le devant, les acclamations qui accueillaient le député empêchaient pendant un moment, de ce côté, de s'apercevoir de la catastrophe. Ce n'est qu'au bout d'un moment que le révérend M. Sturt, ministre non conformiste, put annoncer que des mourants et des morts gisaient à cette heure dans l'enceinte. M. Serjeant Simon déclara qu'en raison de ce malheur, il croyait devoir ajourner sa réunion.

En attendant, on s'empressait autour des victimes, et l'on avait couru chercher du secours. Un service de brancards de l'hôpital de Dewsbury fut mis à contribution pour transporter les morts ou les blessés, presque tous pris parmi les assistants du rez-de-chaussée. Fred Buxley, charron de Dewsbury, fut relevé mourant et transporté dans le salon des dames, où il rendit le dernier soupir. Edouard Dawson de Batley Carr, marchand de confections, était mort sur le coup, ainsi que Jas Senior Turner, tailleur de Dewsbury, David Ingram, tailleur, et Walter Chadwick, comptable, mort le lendemain matin. Le nombre des blessés est considérable, mais on en ignore le chiffre, beaucoup d'entre eux ayant été immédiatement transportés chez eux. Parmi ces infortunés, il y en a trois que l'on ne conserve aucun espoir de sauver; trente-cinq autres sont plus ou moins gravement atteints.

—Un riche Ecossais est sur son lit de mort. Il se tourne vers le pasteur et lui dit d'une voix éteinte:

"Croyez-vous que si je laissais 10,000 livres sterling à l'Eglise presbytérienne, mon âme serait sauvée?"

Le ministre se gratte la tête d'un air embarrassé, puis il répond:

—Je ne pourrais pas vous assurer la chose, mais ça vaut la peine d'essayer.

Malles de voyage de toutes grandeurs et à tous prix à l'Etoile Rouge.

—M. Pouyer-Quertier a expliqué d'une façon bien plaisante, dans le banquet qui lui a été offert à Toulouse, les sacrifices patriotiques que la conclusion du traité de Francfort a coûtés à son estomac:

J'ai lutté, en 1871, pour la conclusion du traité de Francfort; et c'est l'amour de mon pays qui m'a permis de ne perdre en Allemagne, ni mon courage ni même une gaieté au moins apparente.

—Cinq cents millions à payer dans les huit jours, et la négociation pour gagner à la France la valeur des chemins de fer de l'Alsace. M. de Bismark m'offrait 120 millions; je les refusai. Tout ou rien, lui dis-je. Et j'obtins 325 millions. Mais que de bière il m'a fallu boire, et avec du sirop de groseille dedans et le fromage de fer chaud. Aussi, quand l'empereur Guillaume a appris que j'avais convenablement subi toutes ces épreuves, il pria M. de Bismark d'accepter toutes mes conclusions.

—Huit départements furent ainsi évacués le lendemain. A cinq heures du matin, M. de Bismark frappait à ma porte; et c'est sur le meuble indispensable d'une chambre à coucher que fut signé le traité de Francfort.

—Question d'Orient.

Nous en parlions l'autre jour avec un Anglais, ancien résident au Bengale, et fort au courant de l'état des choses.

—Voyez-vous, nous disait-il avec flegme, lorsque nous aurons de nouveau consolidé notre puissance orientale, nous rendrons aux Indiens une partie de leur liberté, nous ne contrarierons plus leurs croyances et leurs anciennes coutumes.

—Vraiment? C'est fort généreux.

—Et, ajouta l'Anglais avec le même sang-froid, c'est nécessaire; nous les empêchons de se jeter par millier sous le char de l'idole de Jaggernat, nous défendons de brûler les veuves, nous obligeons les rajahs à décapiter le moins possible de leur sujets; nous donnons des primes aux tueurs de tigres. Eh bien! la population s'accroît démesurément et la moindre disette tourne à la famine. Vous venez de le voir. Laissons donc l'idole écraser, les veuves se brûler, les rajahs décapiter et les tigres dévorer! Tout rentrera dans l'ordre prescrit par la nature!

C'est beau la grande politique!

Vin de raisins secs.—Les pauvres vendanges de cette année, lisons-nous dans le *Phare de la Loire*, ont fait imaginer une fabrication parfaitement saine: c'est celle d'une boisson ayant pour base les raisins secs de Malaga.

Avec quatre kilos de raisin ou de passerille et 1½ kil. de cassonnade, on arrive à se procurer 60 litres d'un liquide sain et fortifiant, dont le coût total ne dépasse pas 3 francs.

Avec du raisin Malaga de première qualité, la dépense peut s'élever à 6 fr. pour les 60 litres, mais le liquide obtenu, nous assure-t-on, est alors égal, en qualité, à un bon vin blanc de pays.

En nous signalant ce procédé, qui prend de plus en plus de l'extension, on nous fait observer qu'après avoir fait bouillir les raisins secs, afin de faciliter le rendement des principes qu'ils contiennent, on verse le tout avec la cassonade proportionnée. On ferme hermétiquement et on laisse fermenter pendant huit jours. Le succès est immanquable et l'on a la satisfaction d'avoir chaque jour une bouteille de vin naturel sur sa table.

C'est un devoir pour la presse de donner de la publicité à tous les moyens pratiques qui intéressent l'alimentation des classes les plus nombreuses.

Achetez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet, 4, rue Carondelet.

Papa Noël sera bientôt à l'Etoile Rouge; c'est dire que tous les enfants recevront sous peu de magnifiques cadeaux.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants. Il dégage l'estomac des acides, soulage des coliques, règle les intestins, guérit la dyssenterie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

ENCAN. — ENCAN.
—AU—
BUREAU DE PRETS SUR GAGES.
Coin des rues Conti et Bourbon.
SPEAR & ESCOFFIER, Placide J. Spear, encanteur—
Tous les objets non réclamés, sans exception, sur lesquels l'intérêt n'aura pas été payé jusqu'au 22 décembre 1879, seront vendus sans limite à l'encan et à l'amiable à partir du LUNDI, 22 décembre 1879, à 11 heures du matin,
ET LES JOURS SUIVANTS.
Un immense assortiment d'articles nouveaux et d'occasion sera vendu en même temps.
VENEZ ET EXAMINEZ.
13déc— JOS. ANGLADE.

PAR ALBERT PAUL, ENCANTEUR.
VENTE sans limite de la plus belle collection de Peintures, Chromos et Gravures, qui ait jamais été offerte à la Nlle-Orléans, commençant le 12 décembre 1879, à 7 heures P. M., au No 42 rue Royale, entre Bienville et Douane.
J'appelle sur cette rare occasion l'attention des amateurs et des personnes désirant faire des cadeaux de bon goût à l'occasion des fêtes.
12 déc—2f

J. MORICE,
Médecin-Vétérinaire,
De l'Ecole de Lyon. (France).
Ex-Vétérinaire Militaire.
9nov—3mFF No 215 CANAL STREET.

CHARBON, CHARBON,
Pittsburg, Anthracite, Cannel, Alabama Coal.
HEBRARD & ROCA,
Marchands de Charbon,
No 1 1/4 rue Carondelet.
OFFRENT de livrer aux planteurs, manufactures, restaurants et familles aux mêmes prix et termes (comptant) que toutes les maisons régulières, du Pittsburg, de l'anthracite et du Cannel de première qualité, ainsi que de l'Alabama pour lequel ils sont agents. Ils se rappellent à leurs amis et anciens clients et sollicitent bien respectueusement leurs ordres.
13 déc 4m—Dim

Succession de Jean Sauvage.
LES créanciers de cette succession sont requis de se faire connaître et de présenter une note du montant de leurs créances et des titres sur lesquels elles sont fondées à M. Jules Menard, avocat de la succession, au No 44, Passage de la Bourse. 12 déc—3f.

AVIS.
DEUX BONS BARBIERS trouveront de l'ouvrage assuré, à la semaine, encoignure Poydras et Baronne.
12 déc—1f P. HAU.

Vente des revenus des Marchés Publics.
DES soumissions cachetées pour la perception des revenus des marchés publics pendant une année, commençant le 1er janvier et se terminant le 31 décembre 1880, seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, le LUNDI, 15 décembre 1879, savoir:
Marché français aux fruits et aux légumes,
Marché français aux viandes,
Marché Tremé,
Marchés Poydras et Pitié,
Marché Ste Marie,
Marchés Washington et Port,
Marché Soraparu,
Marchés St Bernard et Le Breton,
Marché Nouvième,
Marché Claiborne,
Marché Magazine,
Marché Dryades,
Marché d'Alger.
Les soumissions doivent être faites pour chaque marché séparément ou pour tous. [illegible]
Les soumissionnaires pour tous les marchés [illegible]
[illegible] Conseil de Ville.
J. E. [illegible], Administrateur des Comptes.
10 déc—10, 12, 14

[illegible] de New Orleans [illegible] No 124 [illegible] 16 décembre 1879. [illegible]
[illegible] du Conseil de Direction qui a eu lieu ce jour UN DIVIDENDE DE DEUX PIASTRES PAR ACTION a été déclaré payable aux actionnaires à partir de lundi 5 janvier 1879. Tous les transferts d'actions pendant dix jours antérieurs à cette date devront être ex-dividende.
J. C. LEWIS, Secrétaire.
13déc—3f

St. Bernard Steam Engine Fire Company No. 1.—ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE [illegible] SEMESTRIELLE ET TRIMESTRIELLE—LUNDI, 15 décembre 1879, à 7 heures précises du soir.
Règlement des comptes arriérés.
Par ordre de J. F. AUGUSTIN, Président.
WM. LE MONNIER, Secrétaire.

L'UNION FRANÇAISE.
MESSIEURS les Sociétaires sont prévenus que, conformément à l'article 1er du Titre XI de la Constitution, une Assemblée Générale aura lieu [illegible]
Après les rapports du Conseil sur les opérations de l'année, on soumettra au vote plusieurs amendements à la Constitution.
En raison de l'importance de cette assemblée, tous les Sociétaires sont instamment priés de vouloir bien y assister.
La Séance sera ouverte à midi précis.
Pour le Conseil de Direction,
[illegible], Président.
A. GUILLEMET, Secrétaire.
11 déc—4f FF

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
AVIS.
LES personnes qui désirent présenter des applications pour les emplois réservés de la Société, pourront trouver à l'asile tous les renseignements nécessaires. Des applications [illegible] J. [illegible], 168 rue Royale, qui les recevra jusqu'au mardi, 16 du courant.
Par ordre du Conseil d'Administration,
L. SIMON, Secrétaire.
10déc—3f

Bassetti & Xiques
Successeurs de U. MARINONI.
67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69
En débarquement du navire italien ZEFIRO, de Gênes.
1200 paniers Huile d'Olive, PLAGNIOL, [illegible]
[illegible] caisses Vermouth, [illegible]
[illegible] Fromage, [illegible]
A vendre par BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.
10 déc—3f

A vendre pour cause de départ.
UN établissement, qui vient de se retirer [illegible] désire trouver un acquéreur [illegible] L'établissement dont il s'agit, existe à la Nouvelle-Orléans depuis de longues années, [illegible] et plusieurs fortunes y ont été faites. Il est bien achalandé, situé dans un excellent quartier [illegible] Adresser au rédacteur de l'Abeille.
10 déc—1m

AVIS.
L'ASSOCIATION existant entre J. B. JUNQUA et E. ROBERT sous la raison sociale de J. B. Junqua, a été dissoute [illegible]
M. J. B. Junqua continuera les affaires de la maison pour son propre compte et a seul la charge de la collection et du règlement des obligations contractées par l'ancienne association.
J. B. JUNQUA, E. ROBERT.
10 déc—3f

Demande de renseignements.
LE nommé GASPARD COURVOISIER, de [illegible] du Doubs, est parti en Amérique depuis 1862. [illegible]
10 déc. 3f

AVIS.—Le navire italien ZEFIRO, capitaine [illegible], venant de Gênes, commencera son déchargement, Jeudi, le 11 courant, au [illegible] —2d District. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la Levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
Aucune réclamation ne sera admise si elle n'est faite et constatée sur la Levée.
BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine, ni les consignataires du navire italien ZEFIRO, venant de Gênes, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.
BASSETTI & XIQUES, 67 et 69 rue Decatur.
10 déc—3f

GEO. E. STRONG
Annonce respectueusement que, pour être agréable aux visiteurs, il tiendra son magasin ouvert tous les soirs jusqu'au 1er de l'An.
Les personnes résidant à la Nlle-Orléans, aussi bien que les étrangers, sont invités à venir examiner son riche assortiment d'articles pour cadeaux de Noël et de Jour de l'An: Diamants, magnifique bijouterie en or, bijouterie en argent, articles en argent solide, Montres, Pendules, articles de fantaisie, etc.
115.....Rue du Canal.....115
7 déc—1m

MONTRES.
Waltham Watch Co.
MONTRES en argent, pour hommes, depuis....$12
MONTRES en argent, petit modèle, à remontoir....$18
MONTRES en or, pour hommes, à remontoir....$40
MONTRES en or, pour jeunes personnes....
MONTRES en or, pour dames, à remontoir....
MONTRES en or, pour dames....
A. B. GRISWOLD & CO., Coin Royale & Canal.
7 déc..1m

The Latest Champagne Out!
DRY
KRUG & C° REIMS
We take pleasure of saying that in connection with the standard type of Messrs Krug & Co's wines we have now prepared to promptly fill all orders for the "DRY KRUG," which has met with such general favor all over the United States, and which we commend to the appreciation of our Southern friends.
A. ROCHEREAU & CO., Sole Agents for the United States.
9 Déc—1m

[illegible] Compagnie [illegible] — AVIS: A partir de LUNDI, 8 décembre 1879, [illegible] 8 heures du matin, [illegible] Berwick City, Pattersonville, Bayou Sale, Franklin, Baldwin, Jeanerette, New Iberia, [illegible] Les voyageurs partant de la Nouvelle-Orléans à 8 heures du matin, arriveront à la [illegible]
7 dé—7t

A LOUER.
La belle et vaste [illegible] maison, [illegible] Bourbon et [illegible]
[illegible] M. L. Dufour, [illegible]

AVIS.
ON demande un bon planteur pour prendre [illegible]
7 déc—1mFS

A louer ou à vendre.
La VACHERIE [illegible] des rues St Bernard et Dryades. S'adresser au No 150 [illegible]

BRONZES D'ART
L'attention des connaisseurs et des amateurs d'objets d'art est respectueusement appelée sur un choix remarquable de
Bronzes de Paris et de Vienne,
De forme exquise et d'un travail admirable, en vente chez le soussigné.
Ils sont priés aussi de venir examiner une collection de Faïences, désignées par les amateurs de bric à brac sous le nom de
TERRES CUITES SUISSES.
Les personnes en quête de cadeaux d'une certaine originalité et d'une valeur réelle pour les [illegible]
D. H. HOLMES
No 155 CANAL, 15 BOURBON et 14 DAUPHINE.
11 déc—3f PP

Annonce Spéciale
—DU—
MAGASIN POPULAIRE
"One Price, Clothing Store,"
[illegible] No 100 rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne.
Notre stock de Vêtements d'Automne et d'Hiver est complet maintenant, et je l'offre aux prix les plus bas [illegible] puisse offrir en ville. [illegible] marchandises, et de [illegible] prix pour la saison:
Vêtements à $5 valant $8
" " 6 " 9 50
" " 7 50 " 11 50
" " 9 " 13
" " 10 " 14 50
PANTALONS DE $1 à $6.
Je viens d'ouvrir un nouveau Département d'Habillements de fantaisie pour JEUNES GENS et GARÇONS, et D'articles de toilette pour hommes; De Chapeaux de tous genres,
Ainsi qu'un stock complet de
MALLES,
VALISES DE VOYAGE,
aux plus bas prix du marché.
Maintenant prêts à subir un examen: [illegible] d'habillements d'hiver.
[illegible] Pardessus d'hiver de $3 à $25.
Nous n'avons pas pour la valeur d'un dollar en magasin de vieux stock de vêtements d'hiver, l'ayant tout vendu à la campagne. Ne vous laissez pas induire en erreur en payant de forts prix mais venez me voir.
MICHEL LION,
105, 107 et 109 rue Vieille-Levée, coin Ste-Anne,
VIS-A-VIS LE MARCHÉ FRANÇAIS.
Le plus grand magasin de la Nouvelle-Orléans. 6 déc—3m

15 rue de Chartres, près Canal.
Reçu par les derniers vapeurs et voiliers de France, un riche assortiment de Fleurs et d'herbes naturelles sèches, de couleurs naturelles et teintes. Ornements, articles de décoration pour chambres et articles de tous genres pour peintures. Le plus bel assortiment de marchandises en cuir de Russie et albums (scrap pictures); matériaux pour artistes en fleurs en cire.
LOUIS SCHWARZ.
Marchand de livres et d'articles de fournitures de bureaux. 26 nov—1m

Cadeaux pour les jours de fête.
Southern Importation and Manufacturing Co.,
DE
PIPES EN ECUME DE MER, EN RACINE DE BRUYERE (française), EN PORCELAINE ET EN TERRE CUITE.
[illegible], tabacs, cigares de la Havane et du pays.
60.....RUE DU CANAL.....60
CETTE Compagnie, [illegible] sous la direction de M. HERRMANN ISAAC à cause de son expérience de vingt-cinq années, parcequ'il connaît toutes les grandes fabriques d'Europe et qu'il est au courant des marchés. [illegible]
[illegible]
28 nov—1m

TAPIS. TAPIS.
ELKIN & CO.,
100....rue du Canal....100
Font de larges additions à leur stock d'Axminster Moquettes et Bruxelles, dans de nouveaux dessins, [illegible]
TAPIS
de chambre, de foyer, descente de lit, Smyrne, Wilton, Axminster et velours.
Nattes de coco et napier, stores de fenêtre et rideaux
EN GRANDE VARIÉTÉ.
28 sept—3m PP

Établissement français à vapeur de Teinture et de Nettoyage.
TOUS les travaux sont faits à la vapeur et dans le plus bref délai possible. Teinture et nettoyage des soieries, velours et cachemires, etc., et nettoyage de rideaux de dentelle, véritable apprêt. Toutes les couleurs sont garanties. [illegible]
Teinture de vêtements d'hommes.
[illegible]
Nettoyage.
[illegible]
J. S. HEBBELIN,
[illegible] rue du Canal, près la rue [illegible]
24 sept—6m FF

AVIS.
Le Grand Tirage et Concert
DE LA
LOTERIE
DE
L'ETAT de la LOUISIANE,
AURA LIEU
MARDI, 16 Décembre,
—AU—
GRAND OPERA HOUSE,
Sous la direction des Généraux
J. A. EARLY
ET
G. T. BEAUREGARD.
Le tirage commencera à 11 heures du matin. Les portes s'ouvriront à 10 heures et demie A. M.
GROS LOT
$100,000.
Billets seulement.........$10.
Le "Dress Circle" est réservé aux dames.
Les billets ou fractions de billets donnent au porteur le droit d'entrée au Concert et Tirage.
7déc—7f PP.

Grande Vente
DE
VETEMENTS
POUR
HOMMES,
JEUNES GENS
ET ENFANTS
CHEZ
C. LAZARD,
213, 215 et 217 Vieille Levée,
Près de la rue Dumaine.
CETTE Maison si favorablement connue par toute la ville et la campagne comme étant de confiance et à bon marché, vient de recevoir une immense quantité de vêtements désirables et de goût pour automne et hiver qu'elle offre à des prix excessivement réduits.
GRANDE VARIÉTÉ
D'Habillements Complets
POUR
HOMMES,
JEUNES GENS,
ET ENFANTS,
Ainsi que de
CHAPEAUX,
CASQUETTES,
LINGES DE DESSOUS,
CHEMISES,
CRAVATES,
ETC., ETC. ETC.
Spécialité pour Vêtements d'Enfants de 3 à 9 ans.
Ce que nous offrons dans ce genre est tout ce qu'il y a de BEAU ET DE BON MARCHÉ.
Chacun trouvera son avantage à venir voir et examiner.
MARCHANDISES
qui se recommandent par la COUPE, l'ÉLÉGANCE, LE BON GOUT, et surtout la DURABILITÉ.
PRIX FIXES.
Vêtements faits sur mesure, sous la surveillance d'un coupeur de premier ordre. Convenance garantie.
Nous invitons nos amis et les marchands de la Campagne, à venir nous voir avant de faire leurs achats ailleurs.
Les commandes par la poste, accompagnées d'une remise, recevront notre attention toute particulière.
6 nov—3m PP

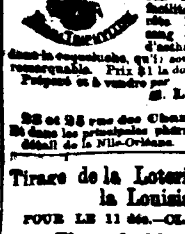
E. OFFNER,
Grand Etalage d'articles d'Art
Dans les plus nouvelles et les dernières nouveautés de
Royal Sevres,
Royal Dresden,
Royal Beleek,
Royal Worcester,
Longwy Copelands,
Mintons,
Amber Craquele,
Bronze Glass,
AINSI UNE PLEINE COLLECTION DE
VERRERIES
Iridescente, Baccarat, Bohemienne et Americaine.
Sarreguemines Majolica, Wedgwood's et Minton's Majolica.
EN VASES
Nous avons le plus grand et le plus élégant assortiment en cette ville.
Vraie porcelaine française, Poterie anglaise de grès
ET LA CÉLÈBRE
PORCELAINE
AMÉRICAINE,
Qui est égale en apparence à la française.
Notre prix pour ces services complets de
Diner, Déjeuner et de Thé,
Composés en tout
158 Pièces, est de $15
Si vous trouvez pas d'endroit et regardez bien à l'enseigne, c'est
E. OFFNER,
174....RUE DU CANAL....174
Entre les rues Baronne et Dryades.
18 nov—1m

SOULIERS FINS!
SOULIERS FINS!
Grand déballage de nouveautés
—A—
L'Étoile Rouge,
Bottes en chevreau français de E. C. Burt.
" " blanc.
" dorées pour enfants,
" argentées
Bottines prunelle, variant selon la qualité, de $1 00 à $2 50.
Souliers bas pour soirées.
Ces genres sont les derniers introduits sur le marché et sont tous tirés d'après des patrons français et fabriqués spécialement pour l'ETOILE ROUGE.
Un aperçu de ces genres.
La Grande Duchesse avec ou sans garnitures, talon haut, avec un STRAP de deux doigts se boutonnant des deux côtés. La paire $2 00.
LA GRANDE DUCHESSE,
Même coupe que celle citée plus haut. TOUT en CHEVREAU blanc, le plus bel article de nos qui se puisse trouver.
LA PINAFORE,
Bottes montantes avec ouvertures se boutonnant avec 5 pattes: avec des bas en couleur cette chaussure fait un grand effet.
BOTTES BLANCHES
Pour Fillettes.
PANTOUFFLES BLANCHES
Pour Fillettes.
SOULIERS BAS POUR DAMES variant en couleur comme suit:
BLEUS,
ROSES,
BRONZES,
BLANCS,
—ET—
NOIRS.
Pantoufles pour Hommes.
Ces articles convenables pour les fêtes, sont supérieurement finis et d'une élégance parfaite.
Toutes les Dames se chaussent avec
LA BOTTE FAUCHE.
Cette botte, aujourd'hui en vogue est d'une coupe entièrement nouvelle et chausse à la satisfaction de tous.
La véritable botte FAUCHE porte à l'intérieur le nom et les mots exclusively manufactured for A. Durieu N. O. Tout ce qu'on vous offrira sans cette marque ne sera pas véritable.
NOTRE DÉPARTEMENT
—POUR—
CHAUSSURES D'HOMMES,
Ce nouveau département est aujourd'hui en vogue et les messieurs s'y portent avec confiance, car ils savent que l'infériorité ne se trouve jamais dans le STOCK de ce département.
ACHETEZ
Le Black Crook
L'article le plus solide qui soit fabriqué.
Bottines congress,
Bottines vissées,
Unies et à box-toe,
Brodequins de travail, chevillés, cousus et vissés.
Articles pour garçons.
Bottines, bottes, brogans, etc.
MALLES! MALLES!
Grand assortiment de malles en tous genres, pour dames et pour messieurs.
Dans cette ligne les prix seront à la portée de toutes les bourses.
Le prix fixe est une règle absolue de la maison. Les prix varient à l'ETOILE ROUGE, de 50 cts à $7 00 la paire.
C'est la plus grande variété de prix connue jusqu'à ce jour.
Allez tous vous chausser à
L'ÉTOILE ROUGE,
Canal et Baronne,
NOUVELLE-ORLÉANS,
LOUISIANE.
4 déc—

AXMINSTER, MOQUETTES, BRUSSELS, INGRAINS.
Le plus grand assortiment, les plus nouveaux genres et les plus bas prix de tout le Sud.
A. Brousseau's Son,
17......RUE DE CHARTRES......17
Nouveau stock
De Stores pour fenêtres,
ARTICLES POUR RIDEAUX.
Nattes de Chine et de Cocoa.
Toiles vernies de Linoleum.
Couvre-tapis, tapis de cheminée. Nattes en grande variété.
VENEZ VOIR.
23 nov—

GOMBO FEVI
Conservé en
BOITES DE FERBLANC,
—PAR—
G. W. Dunbar's Sons
Se vend chez tous les GROCERS.
ESSAYEZ en une BOITE pour faire UN BON GOMBO.
28 nov—3m

WM. FRANTZ. H. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie,
Horlogers, bijoutiers,
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti,
Nlle-Orléans.
BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N. B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
7 sept—1an D M e V

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.

Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations, les oppressions, les spasmes nerveux [illegible] Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille.
Préparé et à vendre par
S. LAPLACE, pharmacien,
23 et 25 rue des Champs-Elysées.
Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans. 3 déc—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiana.
POUR LE 11 déc.—CLASSE No 294.
Tirage de 4 heures P. M.
15 11 20 69 79 78 63 35 69 35 36 17
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
[illegible]
Ce 11 déc. 1879. [illegible]
ADAM GIFFEN, [illegible]
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tout temps, dans toutes nos succursales.

CE QUE L'ON A CHEZ
Marx Frères
Pour $6,85,
Pour $6,85
1 Paletot — 1 Pantalon — 1 Gilet — 1 Chapeau — Pour $6.85
1 Chemise Blanche — 1 Col de Chemise — 1 Cravate — 1 Mouchoir — 1 pre de Chaussettes — Pour $6.85
POUR $4.95 POUR $4.95
Un pardessus valant partout $6,50
Habillements pour petits Garçons $ à 2.00.
Pour Hommes! Pour Hommes!
Habillements complets à $4.95.
45 Sous! 45 Sous!
Pour les jolis CHAPEAUX BIBI.
Malgré la hausse! Malgré la hausse!
Nous continuons à vendre nos CHAPEAUX durs, pour hommes à 95 Sous.
Toutes les marchandises ci dessus sont fraîches et peuvent satisfaire les plus connaisseurs et les plus pauvres en Sous.
Le désespoir des blanchisseuses!
Le désespoir des blanchisseuses!
C'est la CHEMISE à 50 sous avec deux cols qui se vend chez Marx Frères.
Chaussettes économiques!
à 60 sous la douzaine chez Marx Frères.
NOTRE VOGUE.
La droiture a toujours été notre but, nous ne vendons qu'à prix fixe de façon que personne ne paie plus que le prix raisonnable, et l'on sait que c'est le seul moyen de réussite, aujourd'hui nous avons tellement compris cette partie de sécurité pour l'acheteur que toutes les règles imaginables sont strictement observées chez nous. La confiance que nous avons pu mériter jusqu'à ce jour a rendu notre établissement le plus populaire de la Nouvelle-Orléans, et nous espérons qu'en redoublant d'activité et en offrant toujours le bon marché inséparable joint à l'élégance la plus parfaite, nous saurons faire de notre établissement la grande maison d'habillements de l'avenir. Espérant que vous voudrez bien, voyageurs de tous les pays, faire une visite à notre magasin. Nous vous prions d'agréer à l'avance nos remerciements
MARX FRÈRES,
73 rue du Canal.
N. B.—La maison est ouverte le DIMANCHE jusqu'à Deux heures.
15 nov.—

LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL 133
(Edifice Touro)
Annoncent avoir reçu par les vapeurs Teutonia et Nurnberg, leur assortiment de
Lainages de fantaisie, de Laines et de Soieries.
ETOFFES A ROBES.
Les dernières nouveautés parisiennes, consistant en
GARNITURE PERSE BROCHÉE,
SATIN A RAIES DAMIER,
ECOSSAISES,
COSTUMES BRODÉS.
Costumes français en couleur et drapés impératrices;
—AUSSI—
Un complet assortiment de MANTEAUX de drape français et de DOLMANS des derniers genres et richement garnis.
Les Héritiers de J. LEVOIS.
19nov—PP

DEPOT DE GLACES
—ET—
D'OBJETS D'ART.
La plus grande maison de ce genre dans les Etats du Sud.
CONCURRENCE DÉFIÉE.
Les personnes désirant l'un des articles suivants, feront bien de venir visiter mon magasin, avant d'acheter ailleurs: Miroirs français pour cheminées et entre les fenêtres de tous les genres à cadres dorés, en noyer et particulièrement les Miroirs Reine Anne en ébène et dorés qui sont à la mode au Nord. Mâts et Corniches pour fenêtres des dessins les plus élégants; aussi, Portraits, Cadres à Portraits des genres les plus beaux et les plus grandes et les plus récentes publications de Gravures, Peintures à l'huile Chromos. Toujours en magasin, où les artistes et les connaisseurs pourront se trouver fier de faire leurs choix.
N'oubliez pas que la concurrence est défiée, et venez vous en convaincre chez
L. UTER,
No. 38 RUE ROYALE.
9nov—3m

Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin de R. SCHMIDT,
PHARMACIEN,
Encoignure Rampart et Bayou.
LES Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchique et pectorale à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.
Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aiguës ou chroniques—de la gorge et des poumons.
Prix de la bouteille......75 cts.
1er nov—3mois

Boucauts pour sucre et Barils pour Mélasse.
LE soussigné offre à vendre:
1600 BOUCAUTS POUR SUCRE, neufs, et 3800 BARILS POUR MELASSE, faits de matériaux de choix et qu'il livrera, en lots, au gré des acheteurs, aux plus bas prix du marché.
W. T. WALSH,
6 déc—1m No. 3, rue de la Douane.

AU BON MARCHE
92 & 94 Royal Street.
COME TO US FOR BARGAINS. Just received by express. Derby Hats, straw and felt, 25c. to $1. Birds, all sizes and colours, 25c. to 50c. Wings, beautiful, 5c. to 25c. Plush and Velvet Hats, all the new styles at given away prices. 28 nov—1m